

de quoi se nourrir pendant toute sa vie qu'avec beaucoup de travail ; qu'elle produirait des épines et des ronces, et qu'il mangerait son pain à la sueur de son visage jusqu'au moment où il retournerait dans la terre d'où il avait été tiré. S'adressant à la femme, Dieu lui annonça qu'il l'affligerait de plusieurs maux pendant sa grossesse ; qu'elle enfanterait dans la douleur ; qu'elle serait sous la puissance de son mari et qu'il la dominerait.

L'enseignement philosophique se tait sur toutes ces choses, par la raison qu'elles sont du nombre de celles que Moïse s'est contenté de proposer à la seule foi. Si la critique a souvent essayé d'en faire l'objet de son examen et de ses discussions, la critique s'est assurément fort aventurée ; elle n'a pas fait attention que le législateur des Hébreux, élevé dans les sciences de l'Égypte, écrivant sous les inspirations de la plus haute sagesse, était placé dans des conditions que la philosophie seule peut comprendre et sait respecter.

II.

Quoiqu'il soit certain, historiquement et philosophiquement parlant, que le mal moral est entré dans le monde par la faute du premier homme et de la première femme, il faut reconnaître pourtant que ni l'un ni l'autre ne faillirent par corruption, mais seulement par séduction ; car le mot hébreu *nacash*, qu'on peut traduire par celui de *serpent*, signifie également *illusion*, *enchantement*, *prestige*. L'erreur qui causa la chute d'Adam et d'Ève ne put donc pas être de longue durée : créés, l'un et l'autre, dans toute la force